

Quelques mots sur notre ami le pasteur André de ROBERT, mais il faudrait écrire un livre...

Vers les années 1932-1934 un étrange pasteur qui sillonnait à pied les zones isolées de l'Aveyron, allait de ferme en ferme pour annoncer l'Evangile, participant aux travaux agricoles saisonniers pour gagner (très modestement) sa vie et surtout se faire adopter par les populations. Il est amené à traverser le Bassin minier de DECAZEVILLE, alors en pleine activité. Les ouvriers étrangers étaient nombreux et il tente de leur faire connaître l'Evangile. Il se rend compte qu'il faudrait leur apprendre le français, mais aussi à lire et à écrire. Il va voir le maire, jeune avocat, un certain Paul RAMADIER, franc-maçon et socialiste, pour qu'il charge des instituteurs de faire ce travail. RAMADIER lui demande de faire la démonstration qu'il s'agit d'un besoin réel en s'en occupant lui-même. André s'improvise instituteur alphabétiseur d'adultes. Ca marche si bien qu'au bout de quelque temps RAMADIER tient sa promesse et trouve les instituteurs nécessaires, tandis qu'André reprend son sac à dos et repart sur les routes.

Quelque temps après, après une victoire de la gauche, un maire laïque fait décider par son Conseil l'ouverture d'une école publique. Sanction de l'évêché : on retire le curé à la commune pour faire pression (plus d'enterrements, de mariages...) très efficacement. Consternés par le risque de succès de cette manoeuvre, quelques personnes et RAMADIER font dire à André : "M. le pasteur voulez-vous être curé de BEZ DE NAUSSAC ? - pas vraiment, mais si vous le croyez possible, je veux bien m'installer dans ce secteur pour faire lire l'Evangile à ce village abandonné." En peu de temps, succès considérable et devant le danger l'évêque se hâte de nommer un nouveau prêtre. André va le voir et lui dit que s'il s'engage à laisser la Bible entre les mains des paroissiens et à poursuivre l'effort d'une connaissance personnelle de la Bible, lui, André, était disposé à s'en aller, ce qui fut fait. Le jeune curé tint parole. Il s'appelait François MARTY, c'était le futur cardinal archevêque de PARIS. Mais un an ou deux plus tard il partait et le prêtre suivant ne joua pas le jeu et plusieurs familles (que j'ai connues) devinrent protestantes. Quarante ans plus tard, André alla rendre visite au cardinal François MARTY et ils fraternisèrent en évoquant ces temps difficiles.

Pour continuer son itinérance, André avait appris le métier d'horloger, ce qui lui donnait une bonne introduction dans les fermes perdues. Je l'ai vu allonger l'horloge sur la table familiale, chacun - torchon en main - astiquant les pièces du mécanisme et André, tout en guidant la manoeuvre, annonçait joyeusement l'Evangile.

J'ai rarement vu quelqu'un prendre l'Evangile aussi au sérieux, et en parler de façon aussi convaincante dans les entretiens personnels, les rencontres, les prédications. Il était très marqué par l'envoi des disciples en mission et tous les récits de vocations. Lui-même était très nourri de Kierkegaard (l'ironie, le célibat...) et influencé par François d'Assise.

Il faudrait évoquer son prodigieux ministère multiforme, dans les paroisses, les chantiers de jeunesse, à LYON (après l'arrestation .../

par la Gestapo du pasteur Roland de PURY), à PASSY, en Algérie pour des rencontres de jeunes, attentif à chacun, aussi libre et à l'aise dans tous les milieux. L'expérience de VILLEMETRIE et d'ORGEMONT, le plan de 4 ans ont été un immense effort pour aider les laïcs à se former bibliquement, à confronter leur vie professionnelle moderne avec l'Evangile. Quand il est enfin à la retraite, il continue, non seulement en organisant "la Réveillée" (association des descendants des gentilshommes verriers de l'Ariège, dont beaucoup protestants, témoins de l'Evangile en des temps difficiles), mais en continuant le travail biblique à BEDARIEUX (à 80 ans !) regroupant tout l'éventail politique et religieux pour des recherches, des expositions qui continuent à marquer le pays. Nous sommes nombreux à avoir été chargés et nourris par son témoignage. Daniel BOURGUET a eu raison de souligner lors du service de reconnaissance à FAUGERE à quel point André a accepté d'être la voix anonyme dont parle la parabole qui en pleine nuit sait alerter les communautés assoupies.

Merci à Celui qui a inspiré André.

Roger PARMENTIER